

Nicod, Gustave

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **69 (1943)**

Heft 20

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

devaient, en marge des séances officielles, agrémenter le séjour que firent à Genève ingénieurs et architectes de la S. I. A. Sous la présidence de M. G. Lemaître, ingénieur, le comité d'organisation mit sur pied un programme substantiel, avec le souci très marqué de faire connaître les ressources et les réalisations de Genève, qu'il s'agisse d'architecture ou de l'art de l'ingénieur. Et cela, sans oublier qu'il fallait donner aux congressistes l'occasion d'admirer à loisir la ville et sa rade qui, étant donné le temps splendide qui accompagna presque jusqu'au bout les visiteurs, se montrèrent sous leur plus beau jour. Soirée récréative, visites d'expositions, lunch dans l'un des parcs les plus beaux de Genève, balade sur le lac, visite de la vieille ville, d'usines, de chantiers. Autant de «numéros» du programme qui alliait parfaitement l'utile à l'agréable.

Il faudrait encore rappeler ici les paroles aimables échangées lors du banquet officiel entre organisateurs et hôtes d'honneur; parler de l'extrême obligeance avec laquelle les Autorités genevoises accueillirent les congressistes et ne pas oublier l'amabilité des dirigeants des industries et travaux de génie civil qui se mirent sans compter à disposition des visiteurs pour faire valoir à leurs yeux une Genève laborieuse, soucieuse d'être en tout à la tête du progrès et ne se lassant pas, malgré les difficultés de l'heure, de faire preuve d'esprit d'initiative et de foi en l'avenir.

Mais quand paraîtront ces lignes, elles auront perdu tout intérêt d'actualité; il convient donc d'être bref.

La Section genevoise, que préside actuellement M. Rossire, architecte, a largement droit à nos remerciements; par l'esprit qu'ils apportèrent à ces journées, les organisateurs ont su créer l'atmosphère qui convenait au temps que nous vivons et à pareille manifestation, fortifiant les liens qui unissent collègues de la Suisse entière et marquant admirablement ce que peut être dans l'un de nos cantons l'apport de nos deux professions à la vie de la cité.

D. BRD.

NÉCROLOGIE

Gustave Nicod, ingénieur E. I. L.

Chargé de cours à l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne.

Le 4 août 1943, à la suite d'une maladie dont l'évolution ne laissait plus d'espoir, la mort de Gustave Nicod mettait fin prématurément à une carrière faite de dévouement et de travail.

Après des études au collège de Saint-Maurice, au Gymnase scientifique et à l'Université de Lausanne, Gustave Nicod obtient en 1920, à l'âge de vingt-deux ans, le diplôme d'ingénieur électricien E. I. L. ainsi que le prix de dessin William Grenier.

De 1920 à 1922, il est assistant du professeur Landry au Laboratoire d'électricité industrielle.

Il part ensuite pour l'Espagne, travaille quelques mois à la Cia Sevilliana d'Electricidad, puis fonde un bureau technique.

A titre d'ingénieur-conseil, il s'occupe durant treize ans d'aménagements d'usines électriques et de travaux hydrauliques, et collabore en particulier à l'installation d'adductions d'eau potable de la ville de Giron.

En 1935, il est rappelé à Lausanne comme chargé de cours pour l'enseignement du dessin à l'Ecole d'ingénieurs, dont il est nommé secrétaire, en même temps qu'il assume la comptabilité du Laboratoire d'essai des matériaux.

En 1940, enfin, il est nommé chef des travaux au Laboratoire d'électrotechnique où il fut jadis assistant.



GUSTAVE NICOD, ingénieur.
1898-1943

Dans toutes les phases d'une carrière mouvementée, où les difficultés furent nombreuses, Gustave Nicod a manifesté une intelligence, une persévérance, un tact et des qualités de cœur qui forçaient l'estime et l'affection. Avec une claire vision de l'importance du dessin technique, il avait véritablement créé un enseignement dont les résultats se sont bien vite fait sentir. Au secrétariat de l'Ecole, son bureau était le lieu où professeurs comme étudiants trouvaient toujours le renseignement utile, l'aide nécessaire ou l'avis précieux d'un collègue connaissant les hommes et les choses.

Dès son retour d'Espagne, il était entré au Comité de l'A³E²I.L., persuadé d'y pouvoir encore servir l'Ecole. Dire qu'il fut un caissier modèle serait insuffisant: l'élaboration des annuaires, la mise à jour des listes étaient pour lui l'occasion de rechercher les disparus, de ramener des anciens ou de faire de nouveaux adhérents, d'augmenter en un mot le nombre et l'enthousiasme de ceux dont le premier devoir est de soutenir leur Ecole.

De maintien modeste, et naturellement réservé, il se faisait des amis de tous ses collègues ou camarades de travail; car il savait voir juste et loin en accomplissant avec un soin scrupuleux les plus minimes besognes, et sans jamais se départir du sourire qui mettait en toute chose tant de sympathie humaine.

Admirable jusqu'à la fin de sa trop brève existence, Gustave Nicod restera, pour sa famille et ses nombreux amis, un exemple par son attitude devant la vie et par son courage en face de la mort, courage puisé aux plus hautes certitudes.

P. O.

BIBLIOGRAPHIE

Die Energieversorgung der Schweizerischen Industrie.

Deux conférences faites à l'Assemblée générale de l'Union suisse des consommateurs d'énergie électrique, le 23 mars 1943, à Zürich. Edition: «Schweizerischer Energie-Konsumenten-Verband», Zürich 1943.

Dans son exposé intitulé *Der industrielle Kohlenverbrauch in der Schweiz*, M. le Dr W. Hotz, de Bâle, fait d'une manière remarquable «le point» et montre où en est notre pays en ce qui concerne ses besoins en charbon, comment ont évolué, au cours de ces dernières années, nos importations et le prix de celles-ci, comment se répartit la consommation des combustibles entre industries, besoins domestiques, transports, usines à gaz.